



Ria Deeg (née le 2 octobre 1907 à Dutenhofen, arrondissement de Wetzlar ; morte le 13 août 2000 à Gießen) était une résistante allemande contre le national-socialisme.

« Maintenant, j'ai 86 ans et j'ai combattu toute ma vie pour la paix et le socialisme. Je ne regrette pas un seul jour. Le camp socialiste s'est effondré, des erreurs ont été commises. Mais cela ne devrait pas nous décourager. Karl Marx n'est pas mort, son idée vit toujours, et il reste toujours, et aujourd'hui plus que jamais, à lutter pour un monde meilleur - contre le capitalisme et la guerre. Malheureusement, la mémoire des gens est très courte. »¹

DEEG RIA

- Ria Deeg a été élevée seule par sa mère avec ses deux frères et sœurs. En 1923, elle rejoint la Jeunesse ouvrière socialiste, et en 1925, le SPD et le syndicat. En 1932, elle quitta le SPD estimant que le parti est trop conciliant face à la montée du national-socialisme, et elle adhère au KPD. La même année, elle travaille pour le journal régional du KPD, le Gießener Echo.
- Après la prise du pouvoir par les nazis, elle commence à travailler illégalement. Elle distribue des tracts et des journaux, collecte de l'argent et des denrées alimentaires pour aider les familles des personnes arrêtées. Ces documents sont fabriqués et diffusés dans des conditions aventureuses, et Ria est toujours en danger d'être découverte. En novembre 1934, Ria Deeg est arrêtée. En juillet 1935, elle est condamnée à 38 mois de prison pour préparation à la haute trahison, plusieurs prisons successives, elle est placée sous surveillance policière et doit se présenter trois fois par semaine aux autorités, remettre sa clé de maison, ne pas quitter la ville et rester à la maison de 22 heures à 6 heures du matin.
- En 1940, elle épouse Walter Deeg. Après que son mari a été enrôlé au printemps 1943 dans la division punitive 999, elle reste seule avec trois petits enfants - leur fils commun Werner, ainsi que ses enfants d'un premier mariage, Edith et Walter - et fait l'expérience de la guerre, des bombardements et de la libération.
- Après la libération, elle devient en décembre 1945 directrice de la "Betreuungstelle für politisch, rassistisch und religiös Verfolgte" à Gießen.
- Militante pour le KPD alors interdit, elle évite de peupler la condamnation faute de preuves. Plus tard, elle participe avec son mari à des actions telles que "Combat contre la mort nucléaire" et les marches de Pâques. Elle est une actrice importante de la VVN, qu'elle avait cofondée en Hesse en 1947, et du DKP, constitué à l'automne 1968.
- Après le coup d'État militaire d'Augusto Pinochet au Chili en 1973, elle est l'une des premières à s'occuper des réfugiés chiliens. Elle travailla avec le comité Chili et soutint les antifascistes en Espagne (voir franquisme), au Portugal (voir Révolution des œillets) et en Grèce (voir dictature militaire grecque).
- Le 18 mars 1987, elle reçoit du maire de Gießen la plus haute distinction que la ville puisse décerner.
- Toute sa vie, elle participa activement à des actions antifascistes contre les anciens et les nouveaux nazis, notamment lors de la marche commémorative annuelle à Gießen depuis 1978 en mémoire de la nuit de pogrom du 9 novembre 1938, et elle témoigna dans des classes et des organisations sur ses expériences pendant l'époque nazie.

¹ Extrait de la préface de la 4^e édition de "Signale aus der Zelle" (1993)